

# INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

## BIENTÔT UN CLUSTER RÉGIONAL

A l'occasion de son assemblée générale, le Groupement des Industries Pharmaceutiques et de Santé du Sud-Ouest (GIPSO) a annoncé sa mutation vers un positionnement de cluster. Objectif : donner une nouvelle dimension à une filière, bien implantée en région.

Le GIPSO, qui compte une quarantaine d'adhérents professionnels de l'industrie pharmaceutique implantés dans le Sud-Ouest, a donc annoncé sa mutation vers la constitution d'un cluster lors de son assemblée générale qui se tenait à Martillac le 5 mai dernier. « Il est important désormais de nous afficher cluster, car cela ouvrira la porte à de nouveaux financements et nous permettra de lancer des appels à projets », déclare le professeur Luc Grislain, président du GIPSO et PDG de Bertin Pharma. Certaines missions d'un cluster sont déjà remplies : animation d'un réseau, organisation de forums scientifiques et journées thématiques, ainsi que les initiatives collectives à l'export. Une dimension devait être renforcée, celle de la Recherche et, bien sûr, les appels à projets. C'est chose faite avec l'entrée de MATWIN au conseil d'administration. MATWIN est un programme national de soutien à l'innovation



Le professeur Luc Grislain, président du GIPSO et PDG de Bertin Pharma

précoce en cancérologie, basé à Bordeaux. Il repose sur un partenariat public-privé comptant une dizaine de grands laboratoires pharmaceutiques internationaux engagés dans la lutte contre le cancer (AstraZeneca, Boehringer Ingelheim, Bristol-Myers Squibb, Celgene, GlaxoSmithKline, Janssen, Novartis, Pfizer, Pierre Fabre,

Roche, Sanofi) et les Cancéropôles partenaires. « Nous pensons également que nos adhérents peuvent apporter une vision aval en conseillant, si nécessaire, de façon précoce les prérequis industriels et réglementaires de projets évalués par MATWIN. Au-delà, nous sommes en réflexion pour étendre nos ambitions à d'autres créneaux thérapeu-

### LE PROJET « CHRONICITY VALLEY »

Le projet Chronicity Valley porte sur le développement d'une coopération renforcée entre la Nouvelle-Aquitaine et l'Euskadi sur l'innovation organisationnelle et technologique autour de la prise en charge des maladies chroniques et du « healthy aging ». Ce thème, volontairement large, permet d'embrasser des domaines de recherche et de prise en charge très variés : les maladies chroniques évidemment (dont le cancer), mais également le vieillissement/dépendance, les maladies neurodégénératives, la nutrition ou encore la santé mentale. Ce projet s'inscrit dans la lignée d'une coopération euro-régionale initiée en 2013 avec la préparation du projet LifeKIC porté par les exécutifs régionaux. Afin d'amorcer la dynamique transfrontalière opérationnelle, l'Université de Bordeaux et la Fondation basque pour l'innovation et la recherche en santé (Bioef) ont été conjointement porteurs d'une première phase d'expérimentation de 18 mois, qui s'achève en juin 2017.

tiques que le cancer, et sommes bien entendu attentifs aux progrès de la nouvelle région », indique le professeur Grislain qui enseigne aussi à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Bordeaux. Avec l'arrivée des médicaments génériques, la filière pharmaceutique a connu quelques turbulences ces dernières années, des fusions et acquisitions, mais elle recrute encore. Bordeaux (4<sup>ème</sup> Université de France en pharma) possède nombre d'atouts qui font de la Nouvelle-Aquitaine une région attractive. La formation de ce cluster devrait renforcer même la notoriété nationale de l'industrie pharmaceutique régionale.

Vincent ROUSSET

### RENCONTRES INDUSTRIES BIO-SANTÉ FRANCO-ESPAGNOLES À BIDART

Le GIPSO, le Basque Health Cluster, le Cluster TIC Santé et la SODENA co-organisent les 3<sup>èmes</sup> « Rencontres Industries Bio-Santé Nouvelle-Aquitaine/Euskadi/Navarre sur le thème : « Innovation et projets industriels en santé : les clés du succès ». Cet événement aura lieu le 29 juin à l'ESTIA (Technopole Izarbel) à Bidart. Après les premiers contacts initiés en 2014 puis 2016, l'objectif des 3<sup>èmes</sup> Rencontres est de faire émerger des projets et des futures collaborations entre industriels et universitaires du secteur de la santé en Nouvelle-Aquitaine, Euskadi et Navarre, grâce à des présentations d'entreprises et de laboratoires et à l'organisation de RDV BtoB. Les précédentes éditions ont remporté un vif succès auprès de la profession, réunissant entre 120 et 150 acteurs de la santé. La journée sera rythmée par des présentations « flash » d'industriels et de chercheurs et des retours d'expérience avec des exemples de projets transfrontaliers réussis. Parmi les entreprises, on peut citer : Laboratoire Renaudin (Itxassou), Cap Ingelec (Saint-Jean-d'illac), Laboratoires Pierre Fabre (Toulouse), Bertin Pharma (Artigues), Itwel (Bordeaux), Recipharm (Pessac), Aqsitania Sas (Talence), Nutri Brain- Nutri Neuro (Bordeaux), Unither Développement (Le Haillan), Symbio-System (Cenon), Ehtrace (Pessac), Monali (Bayonne).

# AGROALIMENTAIRE

## LE RETOUR DU CANARD

Le vide sanitaire en vigueur dans plus de 1 000 communes du Sud-Ouest pour juguler la nouvelle épidémie de grippe aviaire prendra fin le 29 mai prochain. De quoi assurer la présence du foie gras au menu des fêtes de fin d'année.



Jacques Mézard,  
nouveau ministre de l'Agriculture

Nul doute que la crise aviaire fera partie des dossiers prioritaires de Jacques Mézard. Le nouveau ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation devrait suivre de près le dossier de la grippe aviaire à laquelle les éleveurs du Sud-Ouest ont été confrontés depuis le mois de décembre dernier. Avec 485 foyers dans les élevages et 4 millions de volailles abattues, le virus H5N8, encore plus virulent que le virus H5N1 qui avait décimé la production en 2015/2016, serait d'ores et déjà responsable de pertes finan-

cières estimées à 250 millions d'euros pour l'ensemble de la filière. Et les producteurs qui n'ont toujours pas reçu le solde des indemnisations de la première crise aviaire, évaluées à 150 millions d'euros et cofinancées à hauteur de 50 millions d'euros par l'Etat et l'Union européenne commencent à s'impatienter. Aussi ont-ils accueilli avec soulagement l'annonce par le ministère de la fin du vide sanitaire qui a débuté le 17 avril et la confirmation du retour des oies et des canards

dans les élevages pour le 29 mai prochain. Il faudra encore trois mois d'élevage pour que les exploitations spécialisées dans l'engraissement des animaux puissent reprendre leur activité. Quant aux entreprises de transformation, elles devront, quant à elles, attendre le milieu du mois de septembre pour remettre en route leurs ateliers.

### GARANTIR L'EXPORTATION

L'enjeu est aujourd'hui de préparer l'avenir et de réformer en profondeur les méthodes de production et de transport afin de limiter au maximum les risques de propagation d'un nouveau virus. Les professionnels de la filière foie gras, réunis au sein du CIFOG espèrent dans un communiqué que « le plan de surveillance épidémiologique des élevages, programmé jusqu'au mois de mars 2018 et mené par les autorités sanitaires françaises, permettra rapidement de retrouver le statut sanitaire indemne de la France. Une condition indispensable à la réouverture des frontières pour les exportations des

produits de la filière vers les marchés étrangers ».

### UN PACTE DE RELANCE

À plus long terme, l'ensemble de la filière avicole s'est engagé le 13 avril sur un « Pacte de lutte contre l'Influenza aviaire et de relance de la filière palmipède à foie gras ». Pour mieux détecter un nouveau virus et prévenir la contamination en cas de crise, il prévoit notamment que les exploitations de plus de 3 200 palmipèdes devront confiner les animaux en cas de passage à un niveau de risque élevé. Les mesures qui concernent l'ensemble des maillons, de l'amont à l'aval sont à la fois destinées à améliorer les réactions collectives en cas de crise, sécuriser les maillons de production et de transport et renforcer l'application des règles de biosécurité. Or, ces dernières exigent des investissements sur lesquels les différentes entreprises, déjà exsangues après deux crises successives, auront besoin d'être accompagnées.

Nelly BETAILLE

### UN CLUSTER POUR PROTÉGER LA FILIÈRE AVICOLE

Trouver des solutions pérennes pour protéger des risques sanitaires la filière avicole qui représente 30 000 emplois. Tel est l'objectif du cluster « Biosécurité » qui vient d'être officiellement lancé à Bordeaux à l'initiative de la Région Nouvelle-Aquitaine, en collaboration avec la Région Occitanie. Animé par le GIP landais Agrolandes, il réunit les collectivités territoriales, l'Etat, les institutions, l'interprofession et les entreprises du secteur pour proposer des programmes d'actions destinés à réduire les risques et à développer des solutions innovantes et/ou compétitives. Il aura pour mission d'identifier les maillons à risque de la chaîne afin de développer des méthodes et des équipements répondant à des exigences sanitaires nouvelles. « Des actions seront notamment menées sur les procédures de nettoyage et de désinfection, les investissements dans les exploitations agricoles, l'optimisation de la logistique, la formation, l'état sanitaire des élevages et la stratégie vaccinale », indique la Région Nouvelle Aquitaine dans un communiqué. L'initiative est soutenue par l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse, référente sur ces questions.

## SOMMAIRE

|                  |       |
|------------------|-------|
| À LA LOUPE       | p. 3  |
| ACTUALITÉS       | p. 4  |
| NOUVELLES BRÈVES | p. 6  |
| ANNONCES LÉGALES | p. 10 |

# START-UP

## IRISIÔME, PIONNIÈRE DU DÉTATOUAGE

Créée en 2015 et basée à Talence, la société Irisiôme se voit renforcée par l'entrée d'Aquitaine Science Transfert à son capital. Sa technologie, permettant le détatouage, cible un marché considérable.



Créée par Romain Royon en 2015 (suite à sa thèse), la start-up Irisiôme développe et commercialise des systèmes laser à longueur d'onde adaptable - une technologie développée au sein du Centre d'Etudes Lasers Intenses et Applications CELIA (université de Bordeaux, CNRS, CEA). La société va bientôt mettre à disposition des praticiens un système unique pour les traitements dermatologiques. Cette technologie, soutenue par Aquitaine Science Transfert, est une technologie laser pulsée et accordable, c'est-à-dire dont on peut régler la longueur d'onde. Dans le monde, on estime à 45 millions le nombre de personnes tatouées et à 30 % celles qui le regrettent très vite. En France, 14 % de la population est tatouée. Or, aujourd'hui, les procédés existants de détatouage sont chers, douloureux et ne permettent pas d'effacer cor-

rectement toutes les couleurs. En déterminant les longueurs d'onde les plus adaptées à la typologie de peau, comme aux caractéristiques du pigment à enlever, Irisiôme va permettre de réduire de moitié le nombre de séances et l'espacement entre les séances. Il élimine de façon rapide et définitive les encres les plus tenaces, avec une innocuité moindre (moins de douleurs, moins d'effets secondaires). Efficace pour d'autres traitements dermatologiques (épilation, vieillissement de la peau...), ce système unique est également moins coûteux pour les dermatologues.

### LANCEMENT COMMERCIAL

« Nous sommes actuellement dans la phase de présérie pour qualifier la machine au sens des normes. Nous avons travaillé son design. Elle va comporter un écran avec des fonctionnalités simples. Les tests ex-vivo

ayant prouvé leur efficacité, nous entamons en parallèle les tests cliniques avec le CHU de Nice. Enfin, nous nous préparons pour le lancement commercial prévu fin 2017 et pour les futures levées de fonds. L'accompagnement de la SATT Aquitaine et son implication aujourd'hui dans le capital de la société est une véritable caution scientifique et institutionnelle qui va permettre de nous ouvrir des portes. Son entrée dans le capital d'Irisiôme est pour nous un gage de confiance et une reconnaissance de notre activité », commente Romain Royon, fondateur d'Irisiôme. Aquitaine Science Transfert et Irisiôme viennent ainsi de signer un contrat de partenariat portant sur l'actionnariat. C'est la première participation d'Aquitaine Science Transfert au capital d'une entreprise. « Par son investissement au capital initial d'Irisiôme, Aquitaine Science Transfert

s'engage pour la première fois en tant que partie prenante de la réussite d'une start-up. C'est un signal fort envoyé à nos porteurs de projets », déclare Maylis Chusseau, présidente d'Aquitaine Science Transfert. La société d'accélération de transfert de technologies a auparavant accompagné le financement de la maturation de la technologie d'Irisiôme à hauteur de 280 000 euros, puis le processus de création de la société. Une licence exclusive d'exploitation a été signée avec l'université de Bordeaux et la SATT Aquitaine en décembre 2015. Irisiôme a été lauréat en catégorie « Création-Développement » du concours i-Lab 2015. Le projet Lasagyl, à l'origine de cette création d'entreprise, a été lauréat du concours i-Lab 2014 en catégorie « Emergence ».

V.R

# BANQUE POPULAIRE ACCOMPAGNEMENT DES PME À L'INTERNATIONAL

La Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique (BPACA) lance NEXT INTERNATIONAL, un dispositif d'accompagnement sur mesure pour les entreprises dans leur développement à l'international.

Entant que banque des entreprises de son territoire, le groupe Banque Populaire Aquitaine Centre Atlantique (BPACA) est déjà fort de 10 centres d'affaires entreprises. Avec NEXT INTERNATIONAL, la banque complète son offre pour répondre à l'ensemble des besoins des entreprises de croissance de la Nouvelle-Aquitaine, qui souhaitent se développer à l'international. Afin d'accompagner le développement des entreprises à travers la mondialisation des échanges, la BPACA se pose en partenaire de leur croissance à l'international en agissant comme assembleur de solutions. Elle intervient ainsi à chaque stade du parcours de ses clients pour les aider à accélérer leur croissance (conseils, mise en relation avec ses experts, propositions d'offres et d'outils adéquats...). Dès la phase de projet, elle propose aux



entreprises de bénéficier du dispositif d'accompagnement Stratexio (stratégies pour l'exportation et l'internationalisation) développé par le Medef et dont elle est le seul partenaire bancaire. Stratexio est née d'une initiative innovante de plusieurs organisations patronales qui s'adresse aux dirigeants de PME-ETI, déjà présentes sur les marchés internationaux, pour stimuler et accélérer l'internationalisation de leur entreprise via des

programmes de formations et d'accompagnement. BPACA propose une offre spécifique de produits et services : gestion des comptes et des flux, Trade Finance et financement du commerce international, gestion du risque de change. Partout en Nouvelle-Aquitaine, la banque assiste les entreprises dans leurs opérations quotidiennes grâce à une expertise complète (sur les flux internationaux et le financement du commerce international) et via une alliance internationale de 16 banques, le club Connector, couvrant 46 pays.

### 3 PÔLES D'EXPERTISE

De plus, la BPACA collabore depuis plus de 25 ans avec Pramex International, en conseillant les entreprises de notre région dans leur expansion internationale. L'offre de service est organisée en trois pôles d'expertises : conseil en stratégie d'internationalisation, conseil à l'implantation internationale par croissance organique et le pilotage de filiales étrangères (création puis gestion administrative et financière externalisée)

et conseil pour la croissance externe, dans les opérations d'acquisition internationales. À ce jour, Pramex International gère plus de 600 filiales d'entreprises françaises à l'international pour que les entrepreneurs puissent concentrer leurs forces sur leur cœur de métier.

V.R

## BPACA : UNE PERFORMANCE ÉCONOMIQUE CONSOLIDÉE

Détenue par ses 140 000 sociétaires, BPACA a réalisé en 2016 des résultats tout à fait satisfaisants. La banque a soutenu 48 600 projets pour 2,8 milliards d'euros de crédits distribués, portant ainsi l'encours global de crédits à 12 milliards d'euros, en progression de 6,5 %. L'encours d'épargne monétaire s'établit à 9,5 milliards d'euros en croissance de 4,8 %. La banque a réalisé un produit net bancaire (PNB) de 399 millions d'euros en 2016. Équivalent au chiffre d'affaires, le PNB enregistre un léger recul par rapport à 2015. Dans un contexte de taux très bas, la marge d'intérêt a diminué. Le résultat net progresse, atteignant 70,6 millions d'euros, en hausse de 7 % par rapport à 2015. Ce bilan synthétique de l'année écoulée confirme la bonne santé de la banque régionale. L'année 2017 s'annonce tout aussi porteuse.

## BANQUES : ENCORE UNE CENTAINE DE POSTES À POURVOIR EN ALTERNANCE

En janvier 2017, le CFPB-Ecole supérieure de la banque avait lancé sa campagne Alternance visant à pourvoir les postes – du BTS au Master – que les banques de Nouvelle-Aquitaine lui ont « commandés » pour la rentrée de septembre. De nombreux postes ont déjà été pourvus, mais 97 places sont encore disponibles au niveau des différents Masters. Ces postes concernent des jeunes de moins de 30 ans, titulaire d'une Licence générale 2 ou d'un Master 1 en droit, économie, AES ou gestion. Le CFPB leur propose de préparer en alternance un Master 1 Banque Finance (28 postes), un Master 2 Conseiller Clientèle de Professionnels (45 postes dont 16 Limoges et 29 à Bordeaux) ou un Master 2 Conseiller Patrimonial Agence (24 postes), en partenariat avec la Faculté de Droit et des Sciences économiques de Limoges ou la Faculté d'Économie, Gestion et AES de Bordeaux. Les intéressés doivent faire acte de candidature dès que possible, en déposant un dossier sur <http://www.cfpb.fr/candidat-alternance>.

## FOIRE DE BORDEAUX

A L'AMÉRICAIN

Événement incontournable, la Foire internationale de Bordeaux se tient cette semaine jusqu'au 28 mai ! Plus de 30 secteurs d'activités représentés sur 200 000 m<sup>2</sup> de surface d'exposition. Le plus grand rendez-vous commercial du Sud-Ouest réunit 1 200 exposants pendant 9 jours pour présenter une offre exhaustive et actuelle aux visiteurs. A voir jusqu'à dimanche l'expo sur la mythique route américaine Route 66. Cette expo offre à tous les amoureux de jazz, de blues, de rock, de road-movie, un parcours muséographique sur mesure, avec visites guidées quotidiennes. Temps fort familial de la Foire, la nocturne de ce soir se mettra aux couleurs de la bannière étoilée avec le grand spectacle pyrotechnique sur les bords du lac, orchestré par les artificiers de renom Ruggieri.

### 1<sup>er</sup> « Jump'in Equitaine »

Le Jump'in Equitaine, c'est l'événement phare de l'édition 2017 d'Equitaine au Salon de l'Agriculture Nouvelle - Aquitaine. Organisé par Equitaine, c'est un concours de saut d'obstacles et un Derby, rassemblant les meilleurs centres équestres de la région Nouvelle-Aquitaine qui se tiendra demain à partir de 10 h dans la pinède du parc des expositions de Bordeaux-Lac. Le nombre maximum de 180 couples cavalier/cheval engagés a été atteint en seulement deux heures ! Pour cause, la récompense à la clé... 2 poneys de races locales à gagner pour le meilleur des centres équestres : un Pottok alezan brûlé de 3 ans et un poney Landais alezan de 2 ans. De quoi motiver les cavaliers, petits et grands, à être sans faute sur leur(s) parcours d'obstacles.

## FILIÈRE FORÊT-BOIS

TROPHÉES DE L'INNOVATION

Les trophées de l'innovation pour valoriser et récompenser le dynamisme des petites et moyennes entreprises de la filière forêt-bois-papier, initiés par le réseau des professionnels Futurobois en 2011, prennent pour leur édition 2017 une dimension régionale. Les entreprises ont jusqu'au 31 juillet pour proposer des innovations dans trois catégories : procédés et produits, ou innovation en marketing, commerce, communication et enfin innovation sociale. Les lauréats qui recevront leur trophée le 20 octobre bénéficieront d'un accompagnement individuel privilégié par les partenaires des Trophées de l'Innovation (Conseil Régional, CCI, ADI, Xylofutur...). Au-delà d'une visibilité accrue dans les médias, ils disposeront d'un clip vidéo sur l'entreprise et son innovation, projeté le jour de la remise des Trophées et utilisable ensuite à l'occasion de salons professionnels, sur leur site internet, sur les chaînes web des interprofessions et leurs réseaux sociaux.

## ÉNERGIES RENOUVELABLES

UN PROFESSIONNEL PRIMÉ

47

Ouvert aux entreprises qualifiées, le concours photos de Qualit'EnR a pour but de promouvoir l'engagement qualité et le savoir-faire des professionnels engagés dans les énergies renouvelables. Lors du salon BePOSITIVE à Lyon, l'association Qualit'EnR a remis les prix aux lauréats de la 8<sup>ème</sup> édition de son concours photos intitulé « Installations d'énergies renouvelables : qualité et esthétique ». Guy Mencarelli de la SARL Moulinié s'est vu décerner le prix Bois Energie pour une photo prise à Nérac. Cette photo représente une chaudière automatique à granulés de bois. Créée par Louis Moulinié en 1924, la SARL Moulinié est à ce jour gérée par l'arrière-petit-fils Éric Moulinié. L'entreprise intervient pour l'électricité générale, la domotique, mais aussi pour la climatisation. Elle réalise la pose de pompes à chaleur qui nécessitent seulement 30 % d'électricité et met en place des chauffe-eaux solaires afin de diminuer les factures d'énergie. La société réalise également l'installation des systèmes de chauffage : chaudières bois, à granulés, poêles et inserts ainsi que des pompes à chaleur pour piscine. « Avec cette photo, je veux montrer que l'énergie bois est maîtrisée et que les installations sont simples, propres et belles. » commente Guy Mencarelli.

## PHOTOVOLTAÏQUE

33

PLEIN SOLEIL SUR LE PARC PUY BACOT ENERGIE

Après le succès de l'offre de participation citoyenne sur le parc photovoltaïque de Brach en février dernier, le groupe Valorem (chiffre d'affaires : 56,8 millions d'euros), spécialiste des énergies vertes implanté à Bègles, et Lendosphère, plateforme de financement participatif dédié aux énergies renouvelables, récidivent. Cette fois, c'est le financement destiné au parc photovoltaïque de Puy Bacot Energie dans la commune voisine de Saint-Hélène, lancé le 15 mai qui a atteint en 24 heures l'objectif de collecte de 100 000 euros. Le plafond de la collecte a donc été porté à 300 000 euros, tout en étant désormais réservé aux prêteurs locaux. Les habitants de Gironde et des départements limitrophes : Landes, Dordogne, Lot-et-Garonne et Charente-Maritime ont désormais jusqu'au 15 juin pour participer, avec un taux bonifié à 5 % et une participation maximale de 5 000 euros. Les habitants des Communautés de communes Médullienne, Médoc Cœur de Presqu'île, Médoc Atlantique et Médoc Estuaire bénéficient quant à eux d'un taux bonifié à 6 %, avec un maximum fixé à 10 000 euros. Situé sur le territoire du Pays Médoc, qui a pour vocation de devenir un Parc Naturel Régional, le parc de Puy Bacot Energies, d'une puissance de 12 MWc, entrera en fonction dès l'automne prochain, et produira 16 800 MWh/an d'électricité verte.

## EXPLOITATIONS AGRICOLES

DIVAD'OVALIE INNOVATION

Un nouveau débouché industriel pour améliorer la rentabilité des exploitations agricoles ? La valorisation des résidus de matières premières dans la rénovation énergétique de l'habitat. C'est à ce projet que s'attelle Ovalie Innovation, la structure R&D des groupes coopératifs agroalimentaires Maisadour et Vivadour. Elle lance en effet, sur quatre ans, un programme visant la création d'un Démonstration Industriel Valorisant des Agro-résidus (DIVA) en écoconstruction et bio-rénovation. L'objectif est de mettre sur le marché des mortiers isolants intégrant des matières végétales, considérées aujourd'hui comme des agro-résidus à faible valeur fertilisante. Il s'agira dans un second temps de structurer une filière intégrée de valorisation dans le bâtiment, depuis la production de ces matières (récolte, transformation, conditionnement) jusqu'à la mise à disposition sur site ou en usine, notamment grâce à l'intégration de quatre groupes coopératifs agricoles actionnaires d'Ovalie Innovation : Maisadour, Vivadour et leurs partenaires Arterris et Terres du Sud. Au final, le but est d'atteindre un équilibre économique permettant de rémunérer l'ensemble des acteurs impliqués dans la chaîne, tout en assurant un prix de vente final accessible au plus grand nombre. Le projet financé par l'ADEME dans le cadre de son programme « Énergies décarbonées » sur la thématique de la rénovation de l'habitat, engage auprès d'Ovalie Innovation six partenaires, dont Parexgroup, acteur mondial des mortiers industriels.